

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PARIS, le 8 juillet 1983.

DÉPARTEMENT DES CARTES ET PLANS

May amigo Señor y Collega

Muchas gracias para el enviar de Vuestro interesante y erudito ensayo sobre el descubrimiento de las Islas Malvinas, y la grande disputa historica acerca de esto.

J'ai appris ainsi l'existence de toute une bibliographie argentine, espagnole et portugaise sur cette question - dont je ne donnais forcément qu'un aperçu succinct aux pages 40-42 de mon livre.

Je regrette seulement que la citation de ce livre - dont vous faites d'ailleurs le plus grand éloge - soit tellement écourcée et fautive dans votre essai (p. 25, note 6), au point qu'un lecteur de langue espagnole ne peut pas du tout se rendre compte de l'importance de mon étude (et, par conséquent, n'achète pas l'ouvrage).

Sans doute arriverez-vous à de plus grandes précisions sur les sources de la carte de Thevet (il y en a deux autres).

MFMA00083

LE840 070545 p. 724-5

au moins, sur les "Iles menues" et l'Isle de Cadix à
la mer du Sud", que je n'ai pas publiées). Cela remon-
terait, à votre avis, au "voyage de retour" d'Esteban
Gomez-Mesquita en 1520? Or les autres cartes de Thevet
ne peuvent guère provenir que de l'expédition de Loaysa
ou de celle de Plasencia (Carnarço + caravelle retournée
directement en Espagne, en 1540). Evidemment, les Malou-
ines ont peut-être été également entrevues, dès 1502,
par la navigation portugaise dont faisait partie Vespuc-
i ("Novus mundus" + manuscrit espagnol dudit, signalés
par Leillier et par Enriqué de Gandia) ...

Vous donnez, à mon avis, cher Monsieur, un
fort bon exposé de ces controverses - avec des conclusions
justifiées et raisonnables (1520-1540).

Con el grande agradecimiento de la mia parte,
y muy amicalmente.

R. Hervé

Roger Hervé

conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale.